

Bachar el-Assad est-il réellement le moindre mal ?

Page 10, l'article de Anthony SAMRANI

L'Orient LE JOUR

Michèle Standjofski ne veut plus entendre dire qu'elle n'est pas libanaise

Page 15, l'article de Zina ZALZAL

samedi 25-dimanche 26 février 2017 | N° 14862

QUOTIDIEN LIBANAIS D'EXPRESSION FRANÇAISE

www.lorientlejour.com | 3000 LL

Aujourd'hui
L'Orient-Le Jour Junior
distribué avec le journal

Éclairage Page 2 / Sandra NOUJEM

La visite de Abbas paverait-elle la voie à une relance de l'initiative arabe de paix ?

Éclairage Page 8 / Céline HADDAD

L'État a-t-il encore besoin de recruter davantage ?

L'éditorial

La vie en bleu

L'histoire d'eau(s) évoquée ici a ceci de particulier que s'y mêlent angoissante réalité et utopie, froide géopolitique et politique-fiction, rêve et vision. Les acteurs en sont des experts internationaux présents par un think tank indien de grand renom, puisque ses rapports ont fait l'objet de débats, notamment dans les organismes spécialisés de l'ONU, au Parlement européen, à la Chambre des communes, la Chambre des lords, de même qu'à l'Université d'Oxford.

Créé en 2002, soutenu par les gouvernements de Suisse puis de Suède et des Pays-Bas, le Strategic Foresight Group a traité de sujets planétaires : d'une brûlante actualité, tels les rapports entre Occident et Islam ; depuis des années cependant, c'est à la question de l'eau qu'il consacre ses travaux, l'accusé étant évidemment mis sur le Moyen-Orient, à l'ombre du séduisant slogan de Blue Peace (la Paix Bleue). L'idée maîtresse, non moins alléchante, étant que l'eau, qui a été l'objet de convoitises, de disputes, de guerres depuis que l'humanité existe, peut et doit, au contraire, devenir un vecteur de paix entre les peuples, pour peu qu'on se aide à y trouver leur intérêt.

L'affaire connaît un regain d'actualité avec les sinistres prophètes de famines et autres catastrophes humanitaires que formule le monde scientifique. Particulièrement vulnérable, de fait, est notre région déchristée par les conflits, et où, de surcroît, les rares ressources en eau n'arrivent pas à favoriser une agriculture conséquente. Le Moyen-Orient abrite 5 % de la population mondiale, mais cette portion n'a accès qu'à moins de 1 % des ressources hydriques du globe. C'est dans ce contexte d'urgence que le groupe de réflexion, réuni jeudi à Amman avec la participation d'officiels, de parlementaires, de juristes et de spécialistes de Jordanie, d'Irak, du Liban et de la Turquie, s'est assigné pour objectif de mettre sur pied une architecture nouvelle pour la région.

Quant au choix du site d'Amman, assez souvent retenu pour les assises périodiques du groupe, il n'est guère fortuit : ce dernier y compte en effet un ami de poids en la personne de Hassan bin Talal, oncle paternel du roi Abdallah II. Prince héritier du trône, soudainement écarté, peu avant son décès, par le roi Hussein, l'émir Hassan a quitté la politique pour se vouer, corps et âme, aux grandes causes universelles. Homme d'une grande culture, capable de s'exprimer en sept langues, collectionnant les doctorats honoris causa, ce chantre du dialogue entre religions (c'est le thème de plus d'un de ses livres) a aussi été le conseiller du secrétaire général de l'ONU en matière, très précisément, d'eau et de saut. Mais surtout l'émir, hôte d'une exquise courtoisie, a mis à la disposition de la Paix Bleue le très estimé centre de recherche scientifique dont il est le créateur et l'animateur.

La coexistence par l'eau n'est pas un mythe. Elle a déjà fait ses preuves sur le Rhin, le Mékong et le fleuve Sénégal, alors que les tensions politiques entre États riverains étaient à leur paroxysme. Mais quelles ententes limpides peuvent-elles naître sur des eaux aussi troubles que celles d'une région où l'on se dispute une terre trois fois sainte, avant même que d'en venir à l'eau ? Quelles masses du précieux liquide pourrions-nous étendre le feu des passions que suscite une terre trois fois sainte ? Incroyable imagination et prince charmant : puisse le conte de fées tourner un jour au miracle.

Issa GORAIEB



César 2017 CE Ibrahîm Maalouf, petit prince de France

Après sa victoire en sa musique, le César de la meilleure musique de film, pour « Dans les terres de Sébaste », remporte hier soir de la 42e cérémonie du cinéma français, qui a eu, en outre, la consécration du « film » de Paul Verhoeven, de Xavier Dolan, d'Isabelle Huppert, de Gaspard Ulliel, et un hommage, un gigantesque hommage à Jean-Paul Belmondo. Dernier, Ibrahim Maalouf, qui fait telle comédie à chaque concert (même, et surtout, Beyoncé), est le petit prince de France, véritable point d'entrée d'un pays dans un monde tel des pays : la France, le Liban... et les cinéastes libanais sont plus français que jamais.

Page 16, les articles de Coline KHALAF et Kocim V. LAMICHO

Aujourd'hui

Liban Décryptage Bras de fer local sur fond de changements régionaux

Page 3, l'article de Sarah HADDAD

Citoyen gregnon L'insulte de trop

Page 4, l'article d'Amr Maria EL-HAGE

Tribune Le voile, Marine Le Pen à Dar el-Fatwa, Sofia Zaghoul et le cheikh d'al-Azhar...

Page 5, l'article de Abdel Hamid EL-AHDAB

La Seiza Un peu plus... Jouer à chambre noire

Page 16, l'article de Médié AZOURI

Gouvernement étudiant à l'USJ

« Les politiques doivent écouter l'opinion des jeunes et leurs angoisses »

Page 5, l'article de Zeina ANTONIOS

Festival al-Bustan / Portrait

Médée, Game of Thrones version non censurée...

Page 15, l'article d'Olivier GASNIER DUPARC

Reportage

Ils fuient Mossoul-Ouest pour « rentrer à la maison »

Page 10, l'article de Wilson FACHE (à la porte sud de Mossoul)



Des unités d'élite du contre-terrorisme (CTE) lors de leur avancée vers les quartiers ouest de Mossoul (Syrie).

HUBLOT

WINNER OF GENEVA GRAND PRIX D'HORLOGERIE

GPHG

CLASSIC FUSION TOURBILLON CATHEDRAL MINUTE REPEATER

TAMER

www.tamer.com | 00961 02 222 2222

Amman, Rue Al-Balad | +961 3 333 3333

Amman, Rue Saïd | +961 3 333 3333